

### Phase 1 : Lecture ou contage d'une histoire

Choix des histoires : privilégier des textes sans illustrations pour permettre une réelle centration de l'attention sur le sens du texte.

En termes de programmation, Pierre Péroz recommande dans l'année (toutes formes pédagogiques confondues) : 1/3 de textes lus sans illustration, 1/3 d'histoire racontées (directement par l'adulte présent), 1/3 d'albums.

Explicitation de l'objectif et des compétences visées :

« Je vais vous raconter (lire) une histoire que vous allez me raconter ensuite » (utilité de l'écoute : définir l'objectif permet la sélection des informations pertinentes - Attention)

« Nous allons apprendre : à raconter une histoire, à parler de plus en plus longtemps, à mieux comprendre les histoires ».

Le but n'est pas de résumer mais de se rappeler de tout (rappel de récit)

### Phase 2 : langage Restitution de l'histoire

Déroulé	Commentaire	Postures
<p>- lancement : annoncer que c'est le 1<sup>er</sup> temps de travail</p> <p>1 seule question ouverte au départ du type :</p> <p>- « Qu'avez-vous compris de cette histoire ? »</p> <p>- « De quoi vous rappelez vous ? » ,«</p> <p>- « de quoi vous souvenez-vous ? »</p> <p>- « Qui veut raconter l'histoire ? »</p> <p>Puis des relances ouvertes :</p> <p>« Est-ce qu'on a tout dit ? »</p> <p>« Qu'a-t-on oublié de dire ? »</p>	<p>Les séances sont ritualisées dans la forme et les élèves doivent pouvoir identifier les objectifs poursuivis à chaque étape.</p> <p>Il est important de symboliser la durée de prise de parole de chacun (on constatera ainsi les progrès individuels).</p> <p>- par un système de jetons (1 à chaque prise de parole)</p> <p>- par 1 sablier que les élèves mettent debout chaque fois qu'ils prennent la parole et recouchent quand ils terminent de parler (on marque le niveau atteint d'un trait de crayon effaçable pour voir les progrès la prochaine fois).</p> <p>- Pierre Péroz recommande de ne pas faire intervenir les petits parleurs en 1<sup>er</sup>. En acceptant la répétition, ils vont pouvoir : s'emparer du « matériau » linguistique des élèves bon parleur,</p>	<p>L'enseignant écoute, ne reformule pas les propos des élèves.</p> <p>Tous les élèves qui le souhaitent s'expriment. l'enseignant ne dit jamais ni ne laisse dire aux élèves « On l'a déjà dit ». il valorise la prise de parole et pose comme règle commune le droit de répéter si on en a besoin.</p> <p>On ne recherche pas un récit chronologique. Cela aboutirait à interrompre les élèves ou refuser leurs interventions quand ils reviennent en arrière, ajoutent des éléments alors que ce sont des postures réflexives des élèves qui les amènent à reformuler, rajouter... ce que l'on recherche.</p> <p>Exigence par rapport au texte, refaire une lecture sélective si nécessaire (éléments manquants, désaccords qui perdurent) pour valider.</p>

### Phase **3** : les personnages

Déroulé	Commentaire	Postures
<ul style="list-style-type: none"><li>- lancement : annoncer que c'est le 2<sup>ème</sup> temps de travail – on va essayer de comprendre les personnages</li><li>- récapitulation : qui sont les personnages de l'histoire ?</li><li>- Quelles sont leurs motivations : que veut X au début de l'histoire ? Est-ce qu'il l'a obtenu ?</li></ul>	On n'ira pas plus loin en maternelle que cette 1 <sup>ère</sup> approche des intentions des personnages. La théorie de l'esprit se construisant vers 6 ans.	Idem Dans cette phase il est important que l'enseignant reformule, synthétise régulièrement les propos des élèves pour s'assurer de la compréhension de chacun.